

La vénérable servante de Dieu

Montse Grases

PRIÈRE POUR LA DÉVOTION PRIVÉE

Seigneur, toi qui as concédé à ta servante Montse la grâce d'un don serein et joyeux à ta divine volonté, vécu avec une simplicité admirable au milieu du monde, fais que je sache t'offrir avec amour mes activités de chaque jour et les transformer en un service chrétien des autres. Daigne glorifier ta servante et accorde-moi par son intercession la faveur que je te demande... Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Conformément au décret du Pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre anticiper en rien le jugement de l'autorité ecclésiastique, et ne destiner en aucune façon cette prière au culte public.



MONTSE
GRASES

neuvaine

Auteur : Francisco Faus
Avec l'approbation ecclésiastique

1) Sous le titre « L'exemple de Montse » on trouvera des témoignages tirés du livre de José-Miguel Cejas, *Montse Grases, Un sourire pour Dieu*, 2^e édition, Rialp, Madrid 1993.

2) À la fin de chaque prière ont été insérés des points de *Chemín*, de saint Josémaría, fondateur de l'Opus Dei (14^e édition, Le Laurier, Paris 2014). Montse s'est souvent servie de ce livre, qui eut une grande influence dans sa vie, pour prier.



Nous prions ceux qui obtiendraient des grâces par l'intercession de Montse Grases d'en informer le Bureau pour la Cause des saints de la Prélature de l'Opus Dei en France, au 7 rue Dufrénoy, 75116 Paris, ou via un formulaire internet sur www.montsegrases.org.

Plus d'informations sur Montse Grases et l'Opus Dei :
www.montsegrases.org & www.opusdei.org

SOMMAIRE

Biographie :
La vie de Montse, 4

1^{er} jour :
Amour de Dieu, 6

2^e jour :
Vie intérieure, 8

3^e jour :
Le sens de la vie, 10

4^e jour :
Vouloir et aimer la volonté de Dieu, 12

5^e jour :
La sainteté dans la vie ordinaire, 14

6^e jour :
Une famille chrétienne, 16

7^e jour :
Amitié et apostolat, 18

8^e jour :
L'amour dans la douleur, 20

9^e jour :
Être semeur de paix et de joie, 22

La vie de Montse Grases

Montse Grases est née à Barcelone le 10 juillet 1941, dans une famille profondément chrétienne. Ainsi que ses huit frères et sœurs, elle a été élevée par ses parents dans un climat de piété sincère et dans l'amour de la liberté.

Après le collège, elle poursuivit ses études à Barcelone à l'École Professionnelle pour la Femme.

En 1957, elle ressentit l'appel du Seigneur à suivre, dans l'Opus Dei, un chemin de sanctification pour

vivre en plénitude la vie chrétienne dans le monde ; après avoir pris les conseils opportuns, elle demanda son admission à l'Opus Dei.

Sa lutte pour atteindre la sainteté s'appuyait en particulier sur son amour de la Sainte Humanité du Christ, ainsi que sur sa piété eucharistique et sa dévotion à la Sainte Vierge. A cela s'ajoutaient une profonde humilité et un effort constant pour servir les autres. Elle sut ainsi rencontrer Dieu dans l'accomplissement amoureux

de ses devoirs : l'étude, le travail, l'attention aux petites choses de chaque jour.

En juin 1958 on lui diagnostiqua un cancer des os dans une jambe, cause d'intenses douleurs qu'elle supporta avec sérénité et avec une force héroïque. Au cours de sa maladie, sa joie contagieuse dont elle ne se départit jamais, et son sens de l'amitié, qui jaillissait d'un zèle apostolique authentique, lui permirent de continuer d'approcher de Dieu beaucoup d'amies et de camarades d'études.

Elle mourut le Jeudi Saint, 26 mars 1959. Son corps repose dans la crypte de

l'Oratoire de Sainte Marie du Colegio Mayor Bonaguà, 1, rue Jimenez i Iglesias, à Barcelone.

Le 26 avril 2016, le Pape François a déclaré l'héroïcité de ses vertus. À partir de ce moment, Montse a reçu le titre de vénérable. Le postulateur de sa cause de canonisation explique la signification de ce titre : « En la déclarant vénérable, l'Église indique que Montse est un exemple qui peut être proposé à la dévotion et à l'imitation des fidèles catholiques ; et elle nous encourage également à avoir recours à son intercession pour obtenir des faveurs du Ciel ».



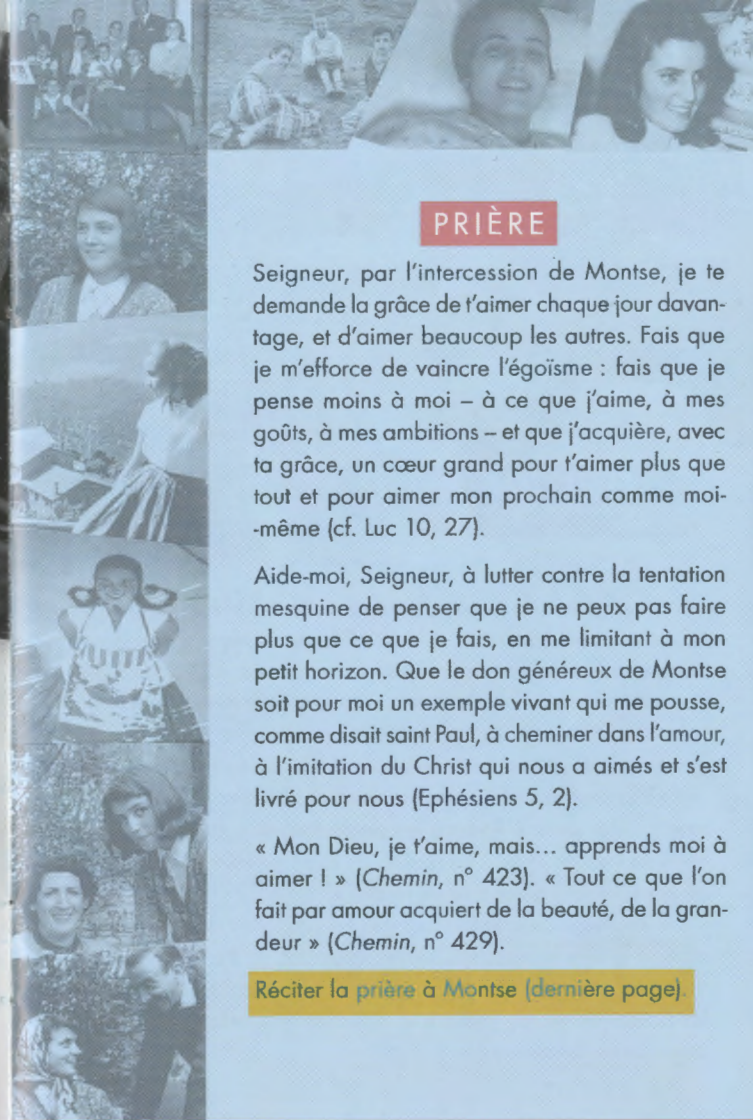
Amour de Dieu

L'exemple de Montse

« Comme beaucoup de jeunes de notre temps, Montse aimait la vie, le sport, la musique, le théâtre... Et comme pour tant de jeunes de notre époque, vivre une vie chrétienne a supposé pour elle un effort... Sa sainteté a été toute d'amour. Elle a lutté pour aimer Dieu, jour après jour, sans défailir, en souriant, à l'heure de la joie comme à l'heure de la souffrance. Tel a été son message : nous rappeler, par sa vie simple, qu'il est possible d'être véritablement saint ici, maintenant, dans l'humble trame de notre vie ».

Durant les derniers jours de sa vie, alors qu'elle ne pouvait plus se lever, « elle embrassait fréquemment le Crucifix et disait bien vite au Seigneur, car elle s'étouffait : Seigneur, je t'aime beaucoup, beaucoup, beaucoup, et j'aime aussi la sainte Vierge ».

Ces jours-là, son père disait aux amies de Montse qui la veillaient durant la nuit : « N'allez pas penser que, si jeune, ma fille ne sait pas ce qu'est l'amour. Ma fille est amoureuse. Elle s'est éprise de Dieu. C'est ce qui a donné un sens à sa vie ».



PRIÈRE

Seigneur, par l'intercession de Montse, je te demande la grâce de t'aimer chaque jour davantage, et d'aimer beaucoup les autres. Fais que je m'efforce de vaincre l'égoïsme : fais que je pense moins à moi – à ce que j'aime, à mes goûts, à mes ambitions – et que j'acquière, avec ta grâce, un cœur grand pour t'aimer plus que tout et pour aimer mon prochain comme moi-même (cf. Luc 10, 27).

Aide-moi, Seigneur, à lutter contre la tentation mesquine de penser que je ne peux pas faire plus que ce que je fais, en me limitant à mon petit horizon. Que le don généreux de Montse soit pour moi un exemple vivant qui me pousse, comme disait saint Paul, à cheminer dans l'amour, à l'imitation du Christ qui nous a aimés et s'est livré pour nous (Éphésiens 5, 2).

« Mon Dieu, je t'aime, mais... apprend-moi à aimer ! » (*Chemin*, n° 423). « Tout ce que l'on fait par amour acquiert de la beauté, de la grandeur » (*Chemin*, n° 429).

Réciter la prière à Montse (dernière page)

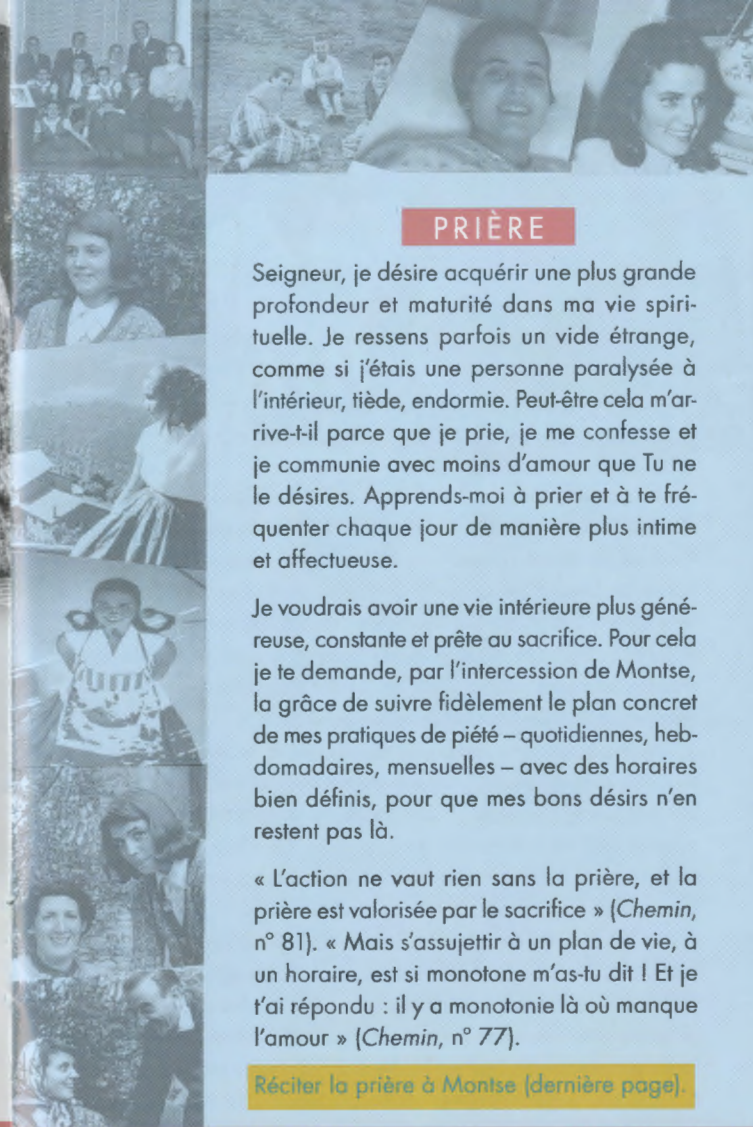
Vie intérieure

L'exemple de Montse

« En très peu de temps – comme Rosa – elle a beaucoup mûri aux plans humain et spirituel. Elle avait une vie intérieure transparente... Je le remarquais en toutes choses, à tel point que, durant le dernier mois, je notais tout ce qu'elle disait, et quand je rentrais chez moi je le considérais pendant la prière, parce que ces choses m'aidaient beaucoup à fréquenter le Seigneur ».

« Elle était à la fois très humaine et très surnaturelle ; elle savait allier avec élégance les deux choses... Elle vivait une unité de vie très forte... En réalité, en elle l'humain et le spirituel ne constituaient qu'une seule réalité ».

« Il suffisait de la voir accomplir les pratiques de piété (communion, prière, lectures spirituelles, chapelet, etc.) pour comprendre d'où lui venait sa force ». « Elle a lutté héroïquement pour les accomplir toutes, malgré la difficulté que cela représentait dans ses circonstances ».



PRIÈRE

Seigneur, je désire acquérir une plus grande profondeur et maturité dans ma vie spirituelle. Je ressens parfois un vide étrange, comme si j'étais une personne paralysée à l'intérieur, tiède, endormie. Peut-être cela m'arrive-t-il parce que je prie, je me confesse et je communie avec moins d'amour que Tu ne le désires. Apprends-moi à prier et à te fréquenter chaque jour de manière plus intime et affectueuse.

Je voudrais avoir une vie intérieure plus généreuse, constante et prête au sacrifice. Pour cela je te demande, par l'intercession de Montse, la grâce de suivre fidèlement le plan concret de mes pratiques de piété – quotidiennes, hebdomadaires, mensuelles – avec des horaires bien définis, pour que mes bons désirs n'en restent pas là.

« L'action ne vaut rien sans la prière, et la prière est valorisée par le sacrifice » (*Chemin*, n° 81). « Mais s'assujettir à un plan de vie, à un horaire, est si monotone m'as-tu dit ! Et je t'ai répondu : il y a monotonie là où manque l'amour » (*Chemin*, n° 77).

Réciter la prière à Montse (dernière page).

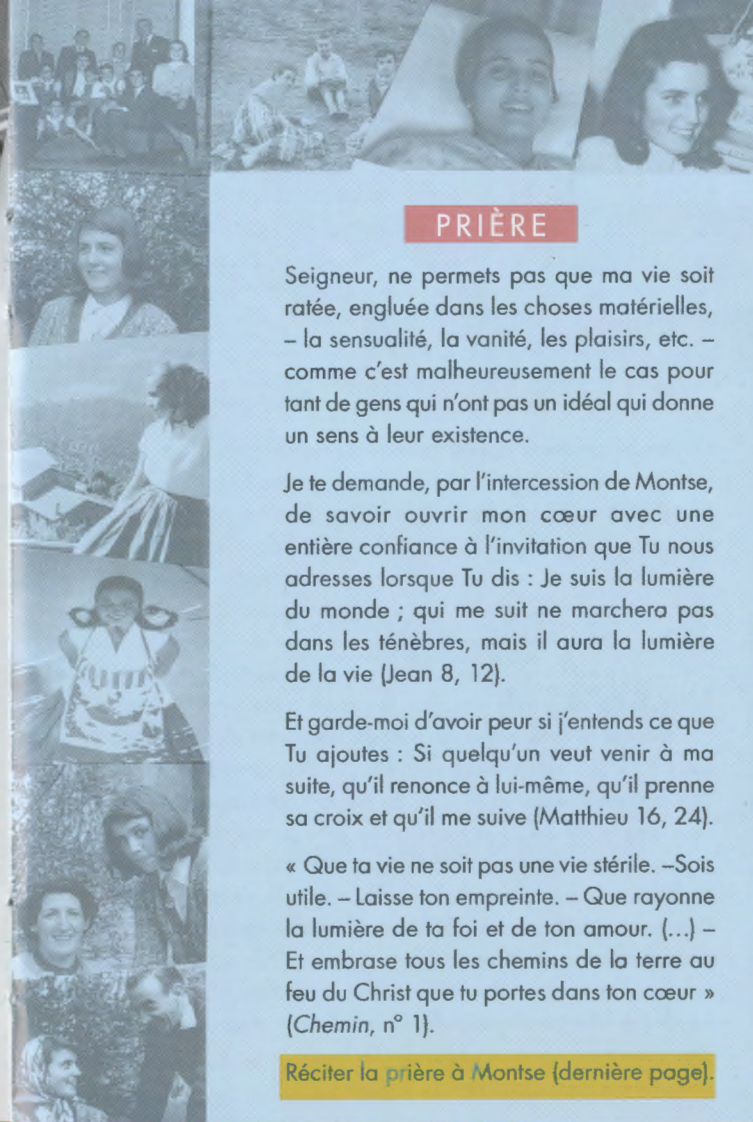
Le sens de la vie

L'exemple de Montse

En parlant de la vocation de Montse à l'Opus Dei, son père disait à un groupe de ses amies : « Ne croyez pas que ma fille ignorait ce qu'est l'amour, du fait d'être si jeune. Ma fille s'est éprise de Dieu. C'est ce qui a donné un sens à sa vie. C'est pour cela qu'elle priait, qu'elle faisait de l'apostolat, qu'elle obéissait, et qu'elle luttait. Je me suis rendu compte à quel point elle était chaque jour plus unie à Dieu, en luttant jour après jour... Et tout cela parce qu'elle était amoureuse de Dieu ».

Maria Luisa, une amie qui rendit visite à Montse la veille de sa mort, écrivit ensuite : « À ce moment-là, la vie avait sa plénitude de sens... Tu étais là, Seigneur. En voyant Montse, je comprenais qu'il est nécessaire de vivre pour Toi, de vivre beaucoup plus pour Toi, entièrement pour Toi. Qu'avec Toi, la vie a son vrai sens ; sans Toi elle perd tout son sens ».

Le lendemain de son décès, son amie Rosa racontait en sortant du funérarium : « À ce moment-là je pense que Montse avait vécu heureuse sur terre et qu'elle devait être très heureuse au Ciel ; et je me suis souvenue de ce que disait le fondateur de l'Opus Dei : le bonheur du Ciel est pour ceux qui savent être heureux sur terre. Et elle a été heureuse, heureuse jusqu'au dernier moment ».



PRIÈRE

Seigneur, ne permets pas que ma vie soit ratée, engluée dans les choses matérielles, – la sensualité, la vanité, les plaisirs, etc. – comme c'est malheureusement le cas pour tant de gens qui n'ont pas un idéal qui donne un sens à leur existence.

Je te demande, par l'intercession de Montse, de savoir ouvrir mon cœur avec une entière confiance à l'invitation que Tu nous adresses lorsque Tu dis : Je suis la lumière du monde ; qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8, 12).

Et garde-moi d'avoir peur si j'entends ce que Tu ajoutes : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive (Matthieu 16, 24).

« Que ta vie ne soit pas une vie stérile. – Sois utile. – Laisse ton empreinte. – Que rayonne la lumière de ta foi et de ton amour. (...) – Et embrase tous les chemins de la terre au feu du Christ que tu portes dans ton cœur » (Chemin, n° 1).

Réciter la prière à Montse (dernière page).

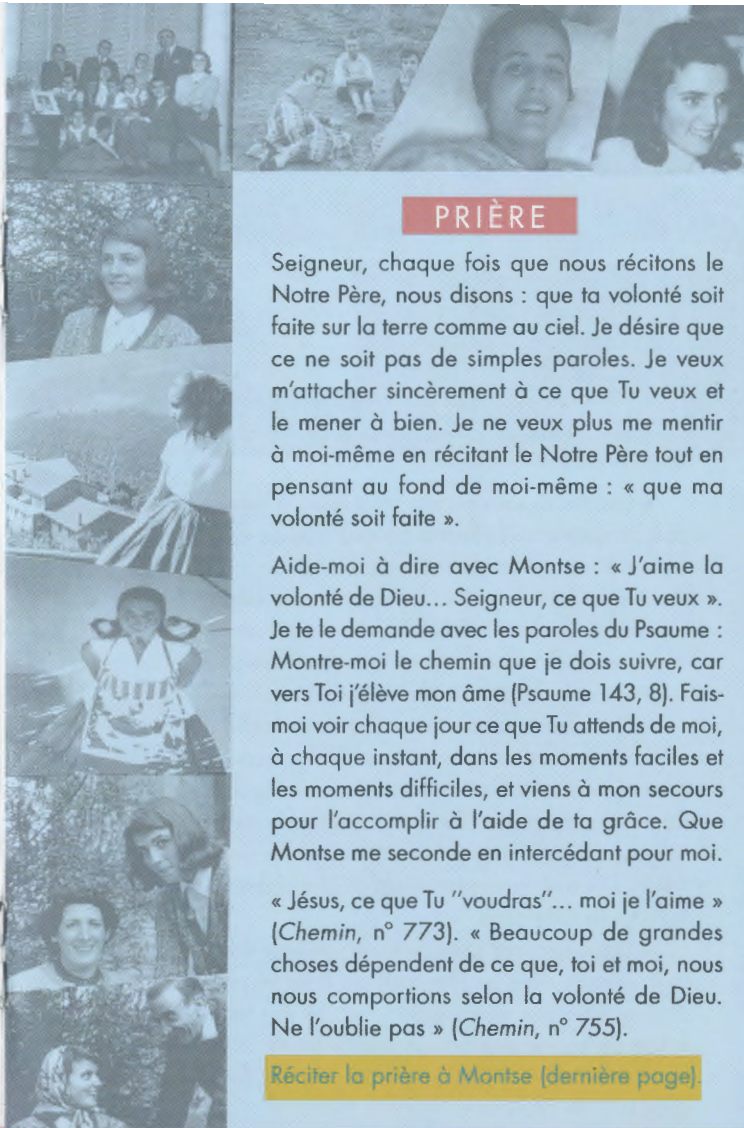
Vouloir et aimer la volonté de Dieu

L'exemple de Montse

Peu après avoir appris la nouvelle qu'elle avait un cancer incurable à la jambe (sarcome d'Ewing), un prêtre lui dit que c'était une manifestation de la prédilection divine. Montse raconta alors à la directrice du centre de l'Opus Dei qu'elle fréquentait : « En fait, au début je ne voyais pas ça de cette manière et maintenant si... Et je suis très sereine et très contente. J'ai une grande paix. Et j'aime la volonté de Dieu. Rappelle-le moi si j'oublie : je veux et j'aime la volonté de Dieu... Et c'est la seconde offrande que je fais au Seigneur. La première, je l'ai déjà faite » : c'était le « oui » à son appel à l'Opus Dei.

Montse fit cette réflexion à Rosa, une amie d'enfance, pharmacienne : « Si l'on trouve un nouveau médicament, je le prendrai ; si l'on doit me couper la jambe, on me la coupera. Et si le Seigneur veut que je meure..., je mourrai. Je lutte parce que je veux vivre, parce que je veux servir le Seigneur, parce que je veux éviter cette souffrance à mes parents. J'aime la vie et je veux vivre... Mais si Dieu veut que je meure, je mourrai... parce que depuis le Ciel je pourrai aussi vous aider ».

Sa mère rapporte que le jour où, à la maison, le diagnostic lui fut révélé, Montse s'agenouilla le soir devant une petite image de la Vierge de Montserrat, sa patronne, et lui dit : « Ce que tu voudras ! ». Ensuite, elle s'endormit tranquillement.



PRIÈRE

Seigneur, chaque fois que nous récitons le Notre Père, nous disons : que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Je désire que ce ne soit pas de simples paroles. Je veux m'attacher sincèrement à ce que Tu veux et le mener à bien. Je ne veux plus me mentir à moi-même en récitant le Notre Père tout en pensant au fond de moi-même : « que ma volonté soit faite ».

Aide-moi à dire avec Montse : « J'aime la volonté de Dieu... Seigneur, ce que Tu veux ». Je te le demande avec les paroles du Psaume : Montre-moi le chemin que je dois suivre, car vers Toi j'élève mon âme (Psaume 143, 8). Fais-moi voir chaque jour ce que Tu attends de moi, à chaque instant, dans les moments faciles et les moments difficiles, et viens à mon secours pour l'accomplir à l'aide de ta grâce. Que Montse me seconde en intercédant pour moi.

« Jésus, ce que Tu "voudras"... moi je l'aime » (Chemin, n° 773). « Beaucoup de grandes choses dépendent de ce que, toi et moi, nous nous comportons selon la volonté de Dieu. Ne l'oublie pas » (Chemin, n° 755).

Réciter la prière à Montse [dernière page].



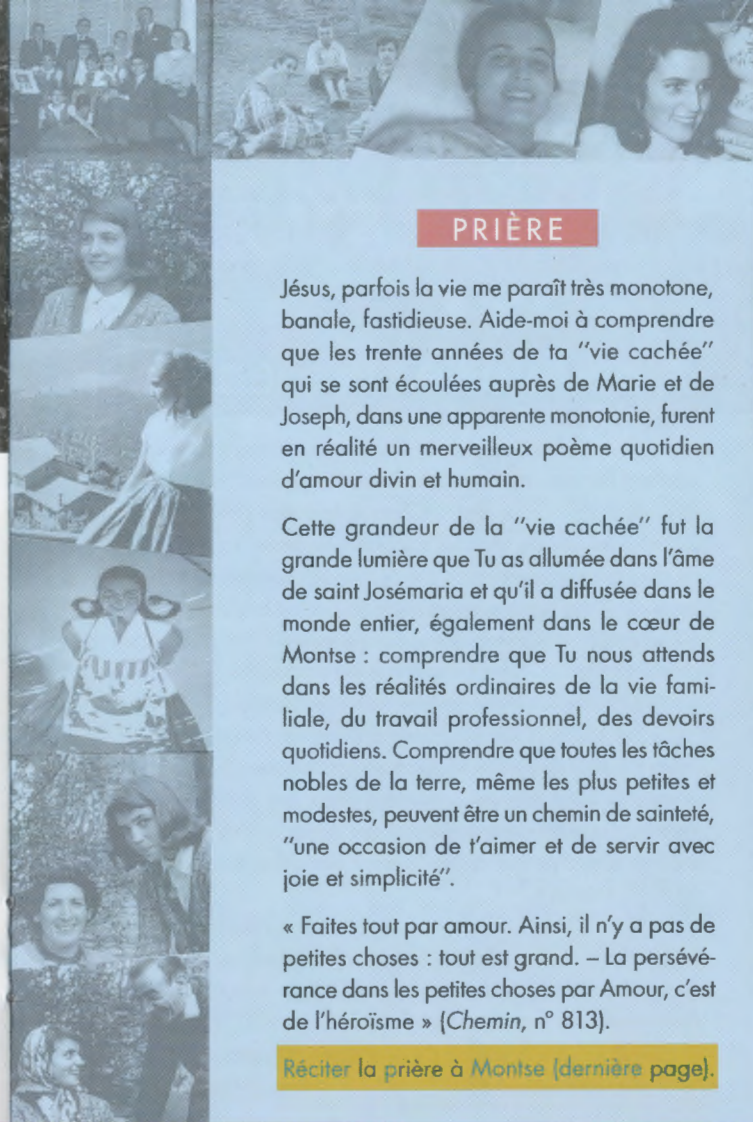
La sainteté dans la vie ordinaire

L'exemple de Montse

« Ensuite, se souvient son amie Rosa, à mesure que le temps passait, je me suis rendue compte que ce qui était vraiment extraordinaire chez Montse, c'était justement son côté normal... Quand nous l'interrogeons sur sa maladie elle nous répondait sans minimiser les faits, et sans dramatiser non plus, sur le ton avec lequel on pourrait dire : "J'ai passé un examen ce matin et ça n'a pas marché"... Elle n'a jamais voulu être "un cas" ».

« Qu'est-ce que Montse a fait d'extraordinaire ? Quelle a été la différence avec les autres filles de son milieu et de son époque ? Jose Maria Pemán, un écrivain espagnol bien connu, donnait la réponse : "Ce qui fut extraordinaire dans la vie de Montse, ce fut son amour de Dieu. Dans la monotonie du quotidien, elle a su rencontrer Jésus et s'éprendre follement de Lui. Telle fut sa différence" ».

« Elle a su aimer Dieu de toute son âme dans les choses de tous les jours, dans les plus cachées, dans les plus insignifiantes. Et ainsi, sans que presque personne ne s'en rende compte, elle a fait de sa vie une œuvre merveilleusement composée de "petites choses", humblement brodées au long fil des jours, avec le fil de l'Amour ».



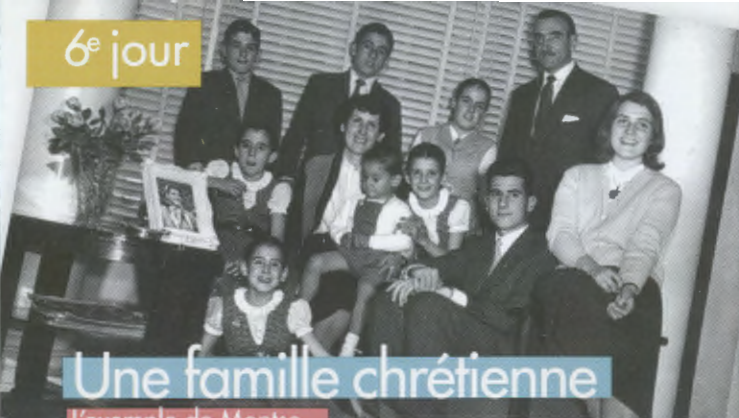
PRIÈRE

Jésus, parfois la vie me paraît très monotone, banale, fastidieuse. Aide-moi à comprendre que les trente années de ta "vie cachée" qui se sont écoulées auprès de Marie et de Joseph, dans une apparente monotonie, furent en réalité un merveilleux poème quotidien d'amour divin et humain.

Cette grandeur de la "vie cachée" fut la grande lumière que Tu as allumée dans l'âme de saint Josémariamaria et qu'il a diffusée dans le monde entier, également dans le cœur de Montse : comprendre que Tu nous attends dans les réalités ordinaires de la vie familiale, du travail professionnel, des devoirs quotidiens. Comprendre que toutes les tâches nobles de la terre, même les plus petites et modestes, peuvent être un chemin de sainteté, "une occasion de l'aimer et de servir avec joie et simplicité".

« Faites tout par amour. Ainsi, il n'y a pas de petites choses : tout est grand. – La persévérance dans les petites choses par Amour, c'est de l'héroïsme » (Chemin, n° 813).

Réciter la prière à Montse (dernière page).



Une famille chrétienne

L'exemple de Montse

« Que d'affection régnait dans cette maison ! C'était véritablement l'un de ces "foyers lumineux et joyeux" dont parlait le fondateur de l'Opus Dei... Chaque fois que j'allais passer un moment auprès de Montse, raconte une amie, sa mère, au lieu de me parler de ses peines, me demandait comment j'allais, comment allait ma famille, si ma mère se portait bien, si mes études à l'université me plaisaient et quelle matière me demandait le plus d'efforts... On les sentait tous si proches du Seigneur que, par leur comportement, je touchais Dieu du doigt ».

« J'ai toujours rendu grâce à Dieu, racontait Manolita, la mère de Montse, pour la grande confiance qui régnait entre nous. J'ai bien souvent considéré dans ma prière combien il importait que les parents deviennent de véritables amis de leurs enfants afin d'arriver à temps pour résoudre leurs problèmes, grands et petits ».

« Une de ses plus grandes préoccupations était que personne ne souffre à cause d'elle. Un jour elle appela son père et lui demanda : "Papa, es-tu content ?" Elle fit de même avec chacun des autres membres de sa famille. Et elle ajoutait : "Nous sommes la famille la plus heureuse de Barcelone. Quand je mourrai, je veux que personne ne soit triste : il faut que la joie règne" ».



PRIÈRE

Seigneur, lorsque Tu es dans notre cœur, la vie avec les autres - en famille, à l'école, au travail ou au repos - est pleine d'affection, de délicatesse, d'esprit de service et transmet la sérénité et l'optimisme. Ainsi en fut-il pour Montse qui vécut de la sorte avec tous : en famille, à l'école, avec tous ses amis, et en compagnie de ses camarades de ski ou de randonnée.

Accorde-moi, par l'intercession de Montse, de pouvoir répandre autour de moi, spécialement auprès de ceux qui partagent ma vie, cette paix et cette joie que, même au milieu des plus grandes souffrances, l'on respirait dans sa famille qui était le reflet fidèle de ce qui est dit des premiers chrétiens : La multitude des croyants avait un seul cœur et une seule âme (Actes 4,32).

« Aspiration : que je sois bon, et tous les autres meilleurs que moi » (Chemin, n° 284).

« Briller comme une étoile... désirer de s'élever et de scintiller dans le ciel ? Mieux vaut rester caché, brûler comme une torche et communiquer ton feu à tout ce que tu touches. — Voilà ton apostolat : c'est pour cela que tu es sur terre » (Chemin, n° 835).

Réciter la prière à Montse (dernière page).





Amitié et apostolat

L'exemple de Montse

Montse aimait beaucoup le ski. Elle et ses camarades de ski avaient prié saint Bernard pour qu'il tombe suffisamment de neige. Pourquoi l'idée de skier l'enthousiasmait-elle tant ? « Ce n'était pas seulement pour le sport, dit une amie. Elle cherchait à avoir beaucoup plus d'amies et ne perdait aucune opportunité d'approfondir l'amitié et de faire de l'apostolat avec les autres. [...] Dans ces occasions, elles étaient assez fidèles à leur plan de vie quoiqu'avec un peu de désordre parfois ; elle disait : « tu sais, c'était un peu difficile ! ».

À un stade déjà avancé de sa maladie, lors d'une discussion avec une amie : « Montse, comment vas-tu ? – Bien ! – Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? – Rien, voyons, rien... Bon, tu sais ce qui me rendrait très heureuse, très heureuse, très heureuse ? – Oui, oui, dis-moi ! – Eh bien tu vois, il va y avoir une retraite..., si tu y allais... tu me rendrais très heureuse, très heureuse, très heureuse. Puis, avec son sourire caractéristique, si joyeux, elle me racontait des blagues et elle riait, et nous chantions les chansons que je lui apprenais à jouer à la guitare ».

Quelques heures avant de rejoindre Dieu pour toujours, elle fit un effort pour dire à ses amies, groupées autour de son lit : « Toutes, je vous aime beaucoup. Mais le Seigneur, je l'aime plus, beaucoup plus ! ».



PRIÈRE

Seigneur, quand me déciderai-je enfin à m'oublier moi-même et à donner ma vie pour les autres, afin de les rapprocher de Toi ? Montse, comme tout bon enfant de Dieu, vivait tournée vers les autres. Sa plus grande joie était de pouvoir les aider à trouver le bonheur de la terre et, ensuite, celui du Ciel. Et moi, qu'est-ce que je fais pour cela ?

Je te prie, par l'intercession de Montse, de me donner cette vibration apostolique qui s'obtient par la prière, par le sacrifice offert pour les autres, par l'exemple des vertus et par une amitié loyale ; cette amitié sincère qui permet d'ouvrir son cœur aux autres pour parler de Dieu.

« Un secret. — Un secret à crier sur les toits : ces crises mondiales sont des crises de saints. — Dieu veut une poignée d'hommes "à Lui" dans chaque activité humaine. — Après quoi... *pax Christi in regno Christi* : la paix du Christ dans le règne du Christ » (*Chemin*, n° 301).

Il faut que tu sois "homme de Dieu", homme de vie intérieure, homme de prière et de sacrifice. — Ton apostolat doit être un débordement de ta vie "en dedans" » (*Chemin*, n° 961).

Réciter la prière à Montse (dernière page)





L'amour dans la douleur

L'exemple de Montse

« Elle avait un moral de victoire, se souvient son frère Enrique, parce qu'elle savait que "Dieu ne perd pas de bataille" (saint Josémariá), parce qu'elle savait que l'amour de Dieu est toujours plus fort que la mort [...]. Telle était, chez elle, la racine de cette joie si étonnante. Elle a transformé la douleur et l'a transformée en Amour ».

« Et avant l'épreuve finale, poursuit-il, elle a su tirer le meilleur d'elle-même, comme lors de ces tournois de tennis du Club Barcino, face à un adversaire de taille... Elle a su donner tout l'amour qu'elle portait en elle, jouant toujours en double avec la douleur de Jésus sur la Croix, en renvoyant toutes les balles. [...] Et Dieu, comme toujours, a gagné la partie ».

« J'ai appris à ses côtés, par l'exemple de sa vie - témoignait une amie atteinte dans son enfance de la poliomyélite et qui marchait avec des béquilles -, ce que nous enseignait notre fondateur (saint Josémariá), à savoir qu'on se rend malheureux à vouloir éradiquer la croix de sa vie, et qu'au contraire trouver la Croix, c'est trouver le Christ, l'Amour... J'ai appris à aimer à ses côtés... je sais bien que ce n'est pas le mot qui convient, mais je n'en trouve pas d'autre : j'ai appris à aimer sa maladie. Et la mienne... ».



PRIÈRE

Seigneur, une des choses que j'admire le plus chez les saints est l'amour avec lequel ils ont appris à souffrir, avec ton aide, sans donner d'importance à leurs douleurs ni s'apitoyer sur leur sort ; au contraire, le bien du prochain était plus que jamais leur préoccupation. Je sais que le secret de cette attitude est l'amour, ton Amour ! C'est la grâce que je te demande maintenant par l'intercession de Montse.

Jésus, aide-moi à me tenir sans peur près de la Croix, à unir mes souffrances aux douleurs que Tu offrais pour nous et notre salut, et à la tendresse avec laquelle, agonisant sur la Croix, Tu pensais à nous. Tu demandais pardon au Père pour tes ennemis, Tu aidais le bon larron à gagner le Ciel et nous donnant pour mère ta très sainte Mère !

« N'oublie pas que la douleur est la pierre de touche de l'amour » (Chemin, n° 439).

« Admire la fermeté de la Vierge Marie : au pied de la Croix, en proie à la plus grande douleur humaine — il n'est pas de douleur pareille à sa douleur — et pourtant pleine de fermeté.

— Et demande-Lui un peu de cette force d'âme, de manière à savoir, toi aussi, te tenir au pied de la Croix » (Chemin, n° 508).

Réciter la prière à Montse (dernière page).



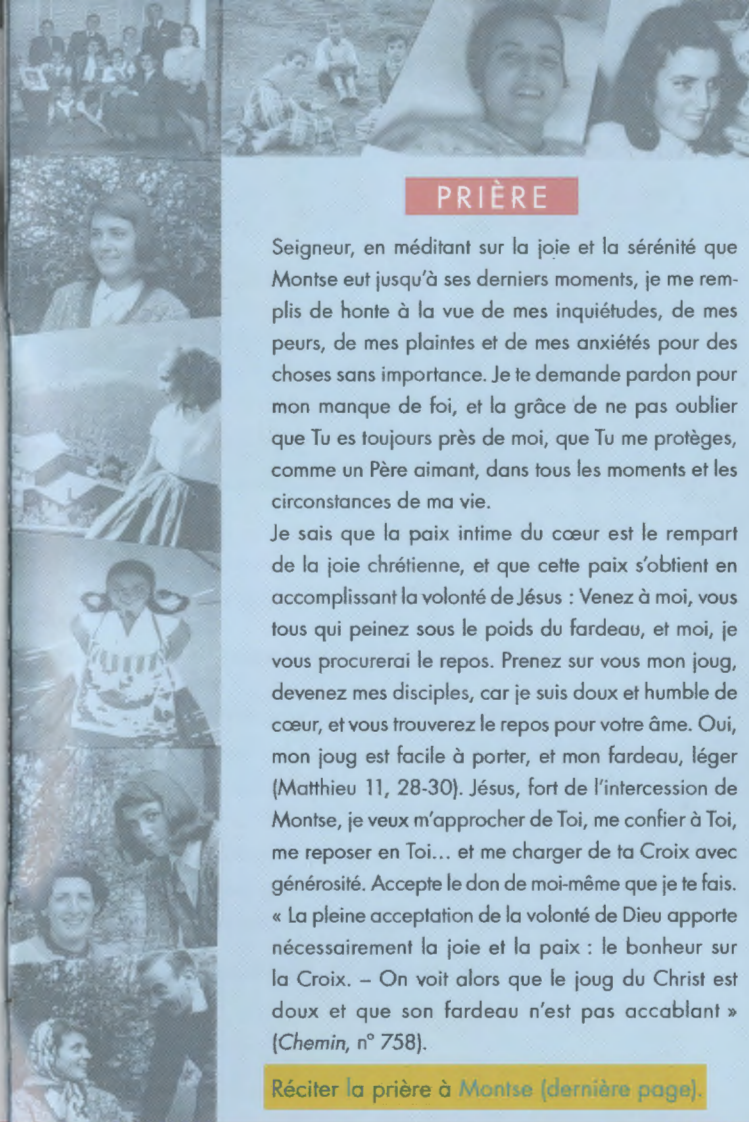
Être semeur de paix et de joie

L'exemple de Montse

« Montse a rencontré Jésus sur la Croix, un Jésus qui s'abandonnait entre les bras du Père, disant : "en tes mains je remets mon esprit". Et parce qu'elle avait confiance en Dieu son Père, et qu'elle s'en remettait à lui, elle était sereine, tranquille, heureuse ».

A partir du jour où elle a appris la gravité de sa maladie, « elle n'a jamais été triste. Elle a continué à être aussi sympathique qu'avant et n'a jamais perdu son grand sens de l'humour : elle faisait feu de tout bois et avait toujours une anecdote à raconter. Elle me faisait toujours rire, témoigne une amie ».

On peut lire dans le journal du centre de l'Opus Dei qu'elle fréquentait : « Montse est venue et elle s'est couchée un moment [...]. De son lit elle chantait avec toutes les filles [...]. Elles sont très impressionnées par sa joie. Beaucoup viennent nous demander : va-t-elle vraiment très mal ? Elle a l'air pourtant si contente... ! C'est vrai qu'elle l'est, parce qu'on la voit merveilleusement prête à donner avec joie au Seigneur tout ce qu'il lui demande ».



PRIÈRE

Seigneur, en méditant sur la joie et la sérénité que Montse eut jusqu'à ses derniers moments, je me remplis de honte à la vue de mes inquiétudes, de mes peurs, de mes plaintes et de mes anxiétés pour des choses sans importance. Je te demande pardon pour mon manque de foi, et la grâce de ne pas oublier que Tu es toujours près de moi, que Tu me protèges, comme un Père aimant, dans tous les moments et les circonstances de ma vie.

Je sais que la paix intime du cœur est le rempart de la joie chrétienne, et que cette paix s'obtient en accomplissant la volonté de Jésus : Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger (Matthieu 11, 28-30). Jésus, fort de l'intercession de Montse, je veux m'approcher de Toi, me confier à Toi, me reposer en Toi... et me charger de ta Croix avec générosité. Accepte le don de moi-même que je te fais. « La pleine acceptation de la volonté de Dieu apporte nécessairement la joie et la paix : le bonheur sur la Croix. – On voit alors que le joug du Christ est doux et que son fardeau n'est pas accablant » (Chemin, n° 758).

Réciter la prière à Montse (dernière page).